

L'Art urbain à la rencontre de la nature

L'Association pour l'art urbain (séminaire Robert-Auzelle) fait de "Composer avec la nature" son thème de travail pour les années 2008 et 2009.

C'est avec sa verve habituelle que Jean-Yves Chapuis, enseignant, consultant et vice-président de Rennes Métropole en charge des formes urbaines, est intervenu à l'occasion de l'assemblée générale, le 19 février, de l'Association pour l'art urbain (séminaire Robert-Auzelle). L'Association avait en effet retenu comme thème central de l'année 2007 "Reconsidérer le lotissement". En l'absence regrettée de Marcel Albert, maire des Herbiers, lauréat du prix 2007 arturbain.fr (cf. *Urbanisme* n° 358) et nouveau membre du conseil d'administration de l'Association, Jean-Yves Chapuis était donc le seul à présenter des démarches concrètes. Menées par l'agglomération de Rennes, elles font désormais référence, que ce soit à Chantepie, à Acigné ou à Saint-Jacques-de-la-Lande (dont le maire, Daniel Delaveau, est le successeur probable d'Edmond Hervé à la mairie de Rennes). Mais, au-delà de son plaidoyer pour le polycentrisme de la ville archipel, l'élus rennais a insisté sur la nécessité de prêter attention aux évolutions sociologiques, soulignant que les deux tiers des ménages de l'agglomération avaient des revenus inférieurs à 2 500 euros. La question d'une offre de logements adaptée reste donc prégnante. D'où un PLH de 50 millions d'euros, contractualisé commune par commune, a insisté Jean-Yves Chapuis, avec un objectif de 4 500 nouveaux logements par an, dont la moitié de sociaux.

Dans un tout autre registre, Bernard Reygrobellet, auteur d'une étude du Conseil économique et social (CES) sur "La nature en ville - Biodiversité et urbanisme" /1, a regretté que le Grenelle de l'environnement ait finalement peu évoqué la biodiversité alors que, selon lui, "densité et biodiversité doivent conclure un mariage de raison". Ce qui suppose notamment de conduire des actions de sensibilisation pour convaincre les élus et le grand public.

Message visiblement entendu du côté de l'Association pour l'art urbain, qui va faire de "Composer avec la nature", tout particulièrement dans les ter-

ritoires peu urbanisés, son thème de travail en 2008, que ce soit donc pour le concours arturbain.fr, qui mobilise des équipes d'étudiants, ou pour le prix arturbain.fr, qui récompense des villes et des entreprises. Pour Robert-Max Antoni, son président, c'est

également être fidèle à la définition de l'art urbain léguée par Robert Auzelle et qui insiste sur le respect de l'environnement, dont la biodiversité est une composante essentielle. | A. L.



Metalco mécène de l'Association pour l'art urbain

C'est une vision qualitative de la ville qui a rapproché Metalco, leader européen du mobilier urbain, de l'Association pour l'art urbain, dont l'entreprise est devenue un des principaux mécènes. Dirigeant de la filiale française du groupe italien, Philippe Bourachot n'est pas un nouveau venu dans le secteur, qu'il suit depuis plus de 20 ans. Dans un contexte où la demande de mobilier urbain est en pleine expansion, Metalco entend continuer à "refuser la banalité" et "l'incohérence entre ses produits et le monde de la ville". D'où un travail avec des concepteurs pour mettre au point des gammes cohérentes telles que Corten Style avec le designer Marc Aurel. Comme l'explique Philippe Bourachot, "nous devons composer avec une position d'industriel, nous ne pouvons pas faire du sur-mesure, mais nous faisons du prêt-à-porter haut de gamme", avec pas moins de huit collections.

À naviguer entre la France et l'Italie, siège de la maison mère et de l'unité de production (située à Castelminio en Vénétie), Philippe Bourachot mesure bien les différences entre les deux pays : en Italie, le mobilier urbain est plus appréhendé comme produit de consommation que l'on peut changer, alors qu'en France, il est associé à la pérennité : 10, 15 ou 20 ans de durée. En Italie, on n'a pas peur d'un design très contemporain ; de leur côté, les Français ont une vision plus utilitaire, la protection du piéton plutôt qu'un élément d'architecture. Tout le pari de Metalco est de proposer de concilier les deux. En tout cas, le partenariat avec l'Association pour l'art urbain constitue pour Metalco "une manière de se remettre en question, de s'ouvrir à d'autres problématiques." Avec, au fond, la volonté d'être en amont sur les projets et de discuter avec les concepteurs. | A. L.

1/
Disponible à la
Documentation
française.



Pour en savoir plus
www.arturbain.fr